

Fauvette grisette

Sylvia communis



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

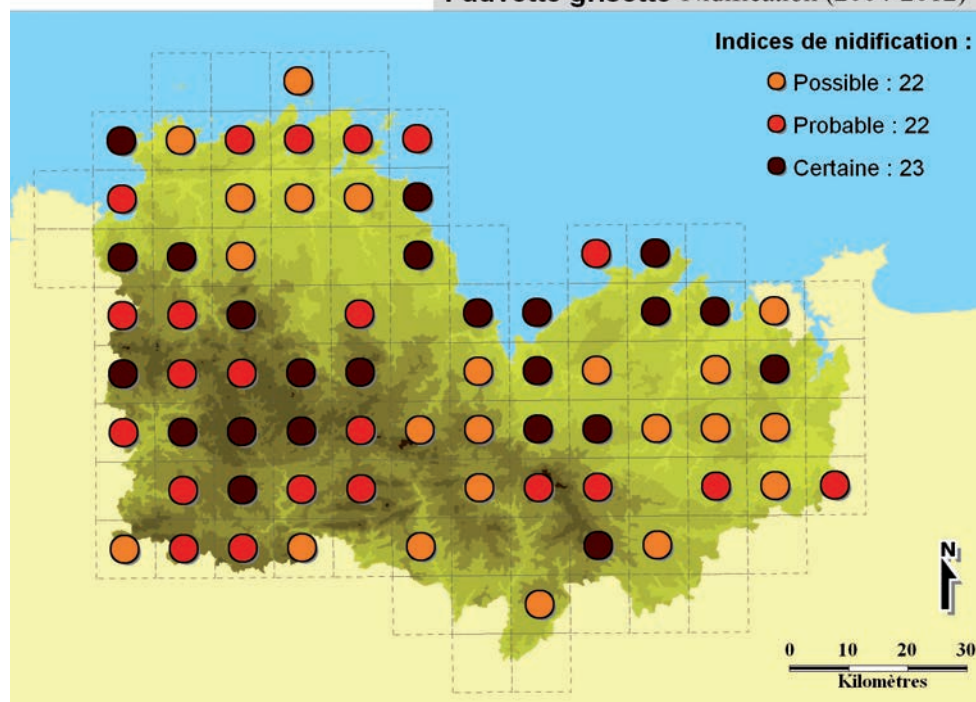
La Fauvette grisette est une espèce polytypique présente en période de reproduction de l'Afrique du Nord jusqu'à la Mongolie et dans une grande partie de l'Europe (**B**; **D**). En France, cette espèce migratrice est nicheuse commune avec 1 à 2 millions de couples durant les années 2000 (**D**). En Bretagne, la Fauvette grisette est irrégulièrement répartie même si le maillage gomme ce dernier phénomène (**G**; **E**; **C**). L'espèce hiverne au sud du Sahara, ses quartiers s'étendant jusqu'au Zimbabwe par l'est (**B**; **Y**).

Statut en Côtes-d'Armor

Les mâles de Fauvette grisette se signalent en chantant à leur arrivée, exceptionnellement dès fin mars (5 années sur la période concernée de 1983 à 2012), plus généralement lors des deux premières décades d'avril (10 années) ou à la fin de ce mois (10 années). Ces premiers chants sont émis au passage et le cantonnement réel peut être tardif (jusqu'à fin mai; **Géroutet, 1998**): 1 chanteur le 4 mai à Trestel (Trévou-Tréguignec); 1 chanteur

durant quelques jours à compter du 15 mai 2011 disparaît par la suite à Trégueux; cantonnement effectif d'un chanteur les 18 mai 2007 et 25 mai 2012 à Kerhaus (Plouguiel). Les mâles peuvent se succéder sur un même site, utilisant les mêmes postes de chant (**Géroutet, 1998**). Les premiers nourrissages sont notés dès la seconde décade de mai, les premières familles dès la seconde décade de juin et principalement à la fin de ce mois. Les transports de nourriture et les familles notés tardivement (respectivement courant juillet et fin juillet/début août) peuvent révéler une seconde ponte. Le nombre de données certaines de reproduction n'est que de 60 sur la période 2004-2012, ce qui est logique car l'espèce présente des mœurs discrètes - hors période de chant - et fréquente des milieux à végétation dense. Les biotopes utilisés sont des milieux semi-ouverts relativement secs tels les fourrés et ronciers littoraux, les friches et les landes où l'espèce présente des densités parfois élevées: 7 à 10 couples répartis sur moins de 15 ha de landes littorales à Béliard (Morieux) en 2011 (**GEOCA, 2011**). Certaines zones agricoles (bocage avec

Fauvette grisette Nidification (2004-2012)



Auteur : Guillaume Laizet

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Fauvette grisette

Sylvia communis



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

pâturages, ronciers et talus abondants) s'avèrent également très favorables à l'espèce : 28 chanteurs à la mi-mai 1987 sur les 2 100 ha de la commune de Kerpert ; 15 à 20 sites apparemment occupés le 5 mai puis 24 à 25 sites effectifs (chants, alarmes et familles) le 28 juin 2009 au Menez Bré (Péder nec et Louargat) dont 20 sites sur 50 ha. Des échantillonnages en milieu cultivé plus ouvert et pauvre en haies permettent de rencontrer l'espèce mais de façon nettement moindre (2 chanteurs en bordure d'une parcelle de colza lors d'un suivi à Plélan-le-Petit en 2014 ; **Y. Février, comm. pers.**) et la Fauvette grisette est rare voire absente de certains secteurs. Les mouvements migratoires, moins manifestes du fait de l'absence de chant à cette période, sont relevés fin juillet/début août et se prolongent jusqu'en octobre : 1 oiseau noté en migration rampante (dans les fourrés, avec des Pouillots fitis) le 8 août 2002 sur l'île de Bréhat ; 1 oiseau sur l'île aux Moines (Perros-Guirec) le 5 octobre 2009 (mention la plus tardive).

Tendances et perspectives

Les populations de Fauvette grisette montrent une augmentation au niveau européen à la fin des an-

nées 2000 (**B**). En France, l'espèce connaît également une croissance depuis 2001 mais qui ne compense pas la baisse connue auparavant, notamment spectaculaire lors de sécheresses au Sahel à la fin des années 1960, et qui a conduit à son classement comme *Quasi menacée* sur la Liste Rouge nationale (**J ; G ; U**). L'avenir de cette fauvette en Bretagne, où l'augmentation des effectifs s'est localement révélée entre les deux dernières enquêtes régionales, est assez dépendant des conditions futures d'hivernage en Afrique et de l'évolution de ses habitats favorables (landes, friches et autres zones peu cultivées comportant talus et haies).

Bibliographie

GEOCA (2011). Etat initial des connaissances sur la nidification des passereaux des landes de Béliard (commune de Morieux - Côtes-d'Armor). Conservatoire du Littoral. 24 p.

Géroudet P. (1998). Les Passereaux d'Europe. Tome 2. Delachaux & Niestlé. p. 79-83.



Auteur : Guillaume Laizet
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.